

SOMMAIRE DES ANNEXES

Pages

9. — TURQUOISE (suite)

9.G. BILAN HUMANITAIRE DE TURQUOISE.....	519
<i>9.G.1. Bilan humanitaire de Turquoise.....</i>	<i>520</i>
<i>9.G.2. Point de situation humanitaire du 17 juillet 1994.....</i>	<i>524</i>
<i>9.G.3. Point de situation humanitaire du 26 juillet 1994.....</i>	<i>525</i>
<i>9.G.4. Point de situation humanitaire du 17 août 1994.....</i>	<i>528</i>
<i>9.G.5. Point de situation humanitaire du 18 août 1994.....</i>	<i>531</i>
9.H. EXTRACTIONS DE PERSONNALITÉS	534
<i>9.H.1. Lettre du Général Jean-Claude Lafourcade à M. Bernard Cazeneuve, 30 juillet 1998, Informations concernant l'opération d'évacuation des membres du gouvernement intérimaire rwandais.....</i>	<i>535</i>
<i>9.H.2. Lettre du Lieutenant-Colonel Jacques Hogard au Général Mourgeon, 23 octobre 1998, Evacuation de M. Dismas Nsengiyaremye et de sa famille</i>	<i>536</i>

**9.G. — BILAN HUMANITAIRE DE
TURQUOISE**

9.G.1. Bilan humanitaire de Turquoise

17 000 CONSULTATIONS

1 100 INTERVENTIONS CHIRURGICALES

11 000 JOURNEES D'HOSPITALISATION

90 000 SOINS AMBULATOIRES

24 000 VACCINATIONS

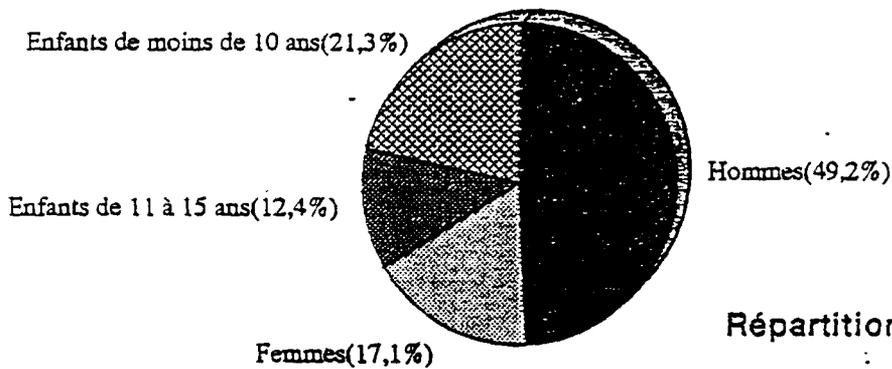
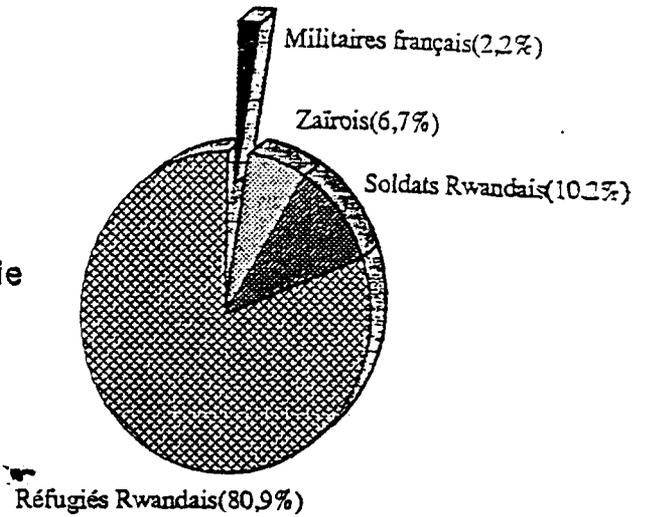
et 24 NAISSANCES

Opération Turquoise - Goma

Activité de la 14^{ème} Antenne Chirurgicale Parachutiste
du 24 Juin au 22 Août 1994

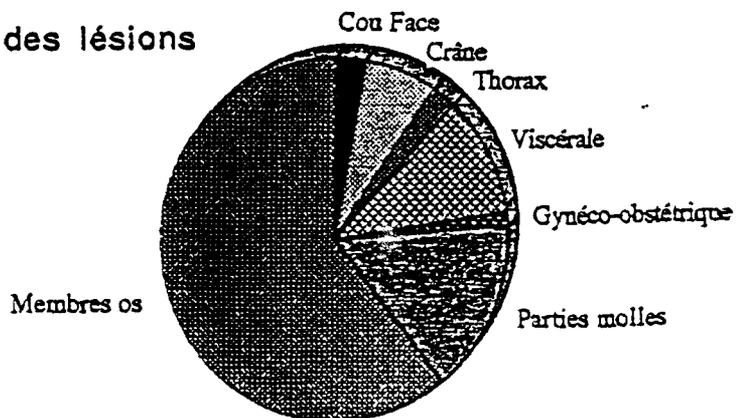
- plus de 500 hospitalisations
- 315 interventions chirurgicales
- 106 interventions au profit d'enfants de moins de 15 ans

Répartition des opérés par catégorie



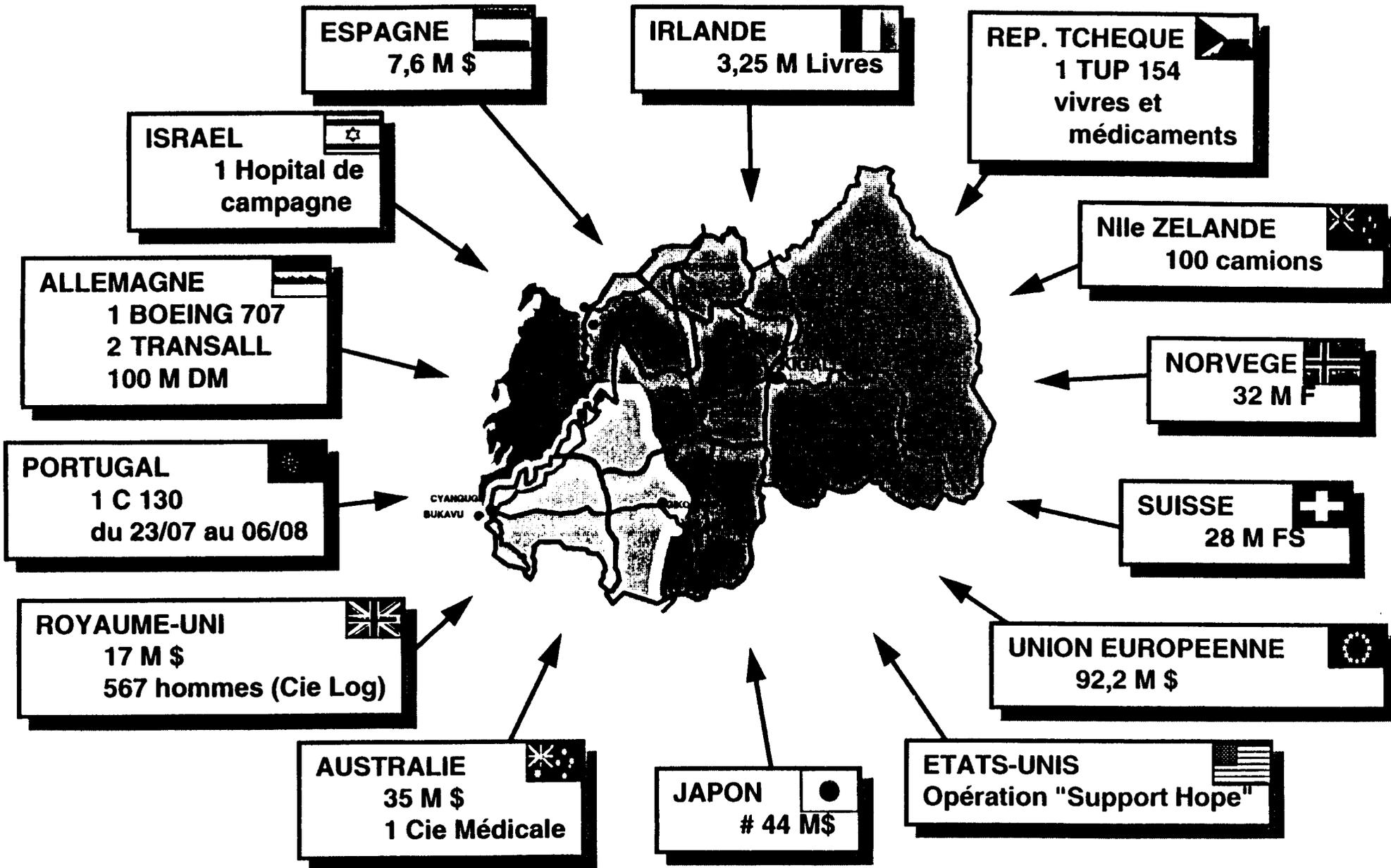
Répartition des opérés par âge et sexe

Répartition des opérés par siège des lésions





AIDE HUMANITAIRE INTERNATIONALE

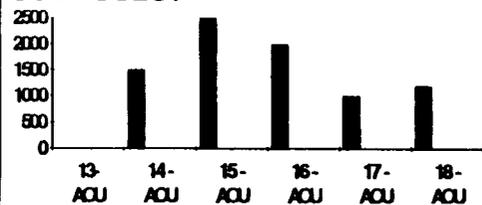


- 522 -

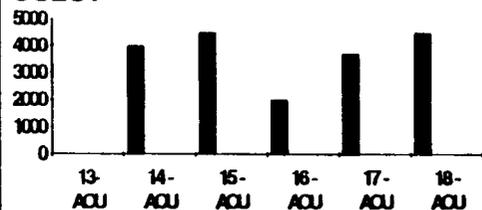


EVOLUTION DES MOUVEMENTS DE POPULATION EN ZHS (Points de comptage TURQUOISE)

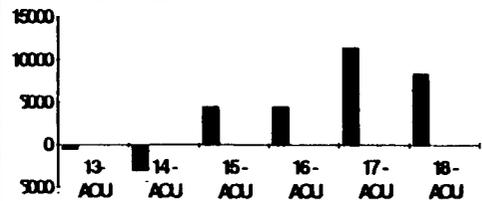
SUD - OUEST



OUEST

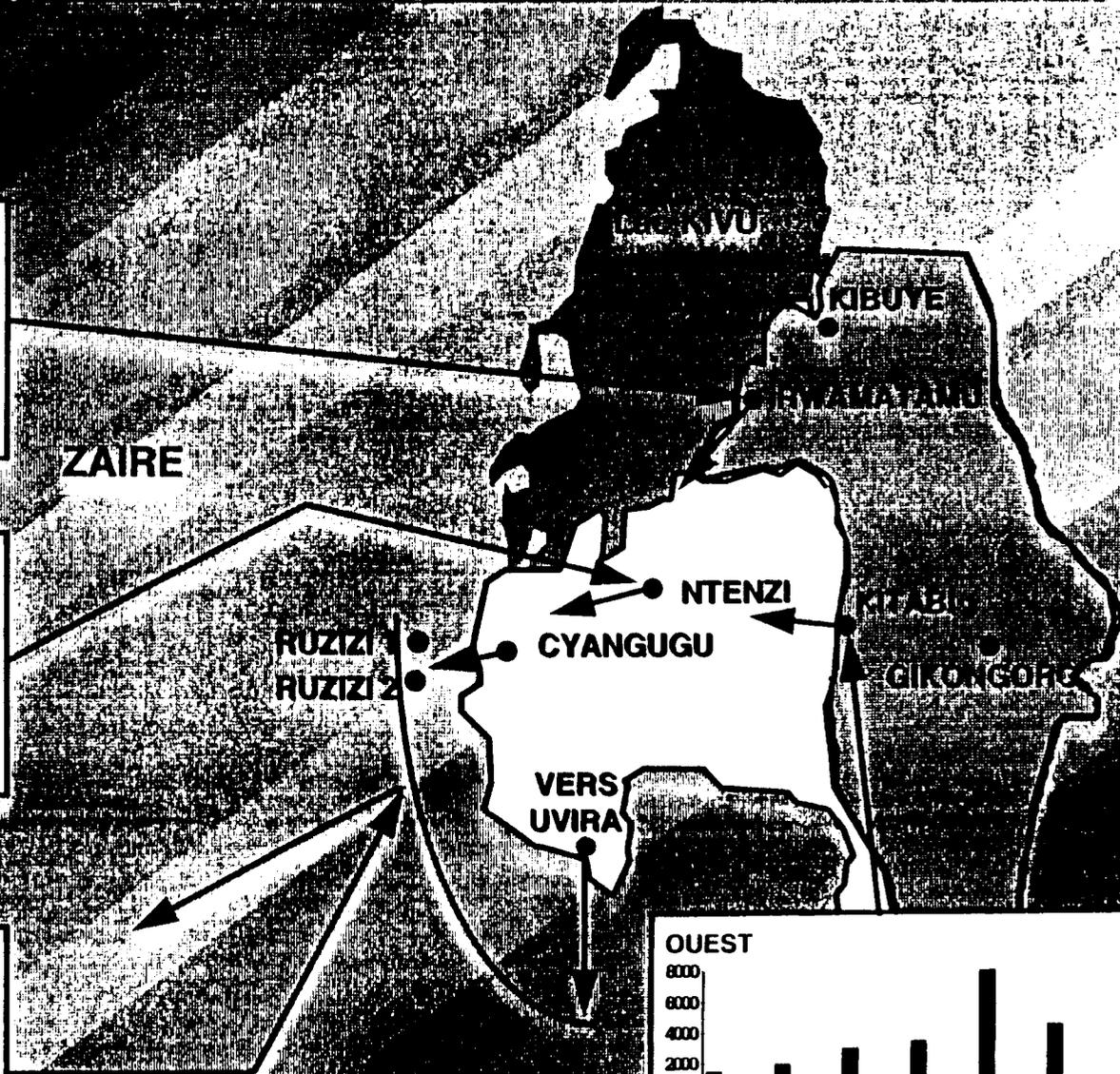
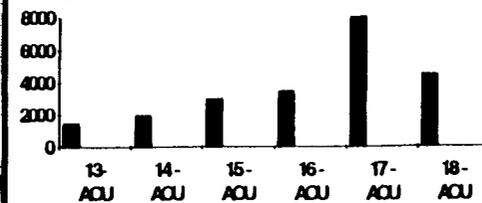


VERS ZAIRE



VERS RWANDA

OUEST



- 523 -

9.G.2. Point de situation humanitaire du 17 juillet 1994

Déclassifié

L/SITUATION

Il s'avère difficile d'évaluer avec précision le nombre de réfugiés rwandais arrivés depuis le 14/ 7 dans le secteur de GOMA . Un chiffre de 700 à 800 000 personnes a été avancé . Les autorités zaïroises ont dépêché des militaires afin de canaliser le flot de réfugiés vers les trois camps de regroupement du nord (20 , 30 et 40 km) et de désengorger le centre de la ville de GOMA où 20 000 personnes s'entassaient sur le stade et ses abords . La poussée du FPR sur GYSENYI a entraîné une dernière vague de population rwandaise mêlée aux forces armées gouvernementales désarmées sitôt l'arrivée à GOMA . Quelques tirs sporadiques ont entraîné un début de panique dans la population des déplacés . L'ensemble des organisations internationales (ECHO , CICR , HCR, PAM , UNICEF , DAH) , des ONG (MSF , OXFAM , CARE , CARITAS ...) et des aides publiques (ODA) sont mobilisés pour venir en aide aux réfugiés ; Le CICR a déjà distribué plus de 70 tonnes / jour . Des programmes d'aide de grande ampleur sont en cours d'exécution (arrivée de 120 tonnes du PAM) .

Dans la zone Sud , la situation continue à se dégrader . Les déserteurs FAR abandonnés à eux-mêmes n'hésitent pas à semer la terreur dans les populations . Encouragés , quelques miliciens incontrôlés réapparaissent . Le long des limites de la ZHS , la situation est calme . Les ONG commencent à faire leur travail .

De nombreux problèmes surviennent lors des distributions de nourriture en raison de la présence de pillards comme ce le fut à RUKONDO . L'aide humanitaire se précise peu à peu mais est encore insuffisante : 200 tonnes le 16 /7 - 100 tonnes le 17 /7 . Les camps de MBOGO , NSHILI et KTBEMO ont été ravitaillés . Les populations déplacées au Nord et au Sud de la zone semblent se stabiliser . Certains Tutsis du camp de NURAMBI demandent leur retour en zone FPR . Il apparaît important de faire accélérer l'arrivée de l'aide en ZHS et de continuer à sensibiliser la communauté internationale sur les besoins impératifs qui existent dans celle-ci . La force Turquoise a renforcé à ce titre les moyens logistiques mis à disposition pour faciliter l'acheminement de l'assistance humanitaire à GOMA , CYANGUGU et KIBUYE .

Il est à noter que l'aide gouvernementale française à savoir les 400 tonnes dont 170 parvenues et distribuées et les 2200 tonnes de semoule de maïs par l'intermédiaire du PAM ne représente qu'en théorie qu'un peu plus de trois jours de besoins dans la ZHS (présence de 1.6 M de personnes déplacées dont les besoins alimentaires sont évalués à 0,5 kg / jour / personne soit 800 t / jour) .

9.G.3. Point de situation humanitaire du 26 juillet 1994

Déclassifié

1/ SITUATION

L'amorce d'un retour des réfugiés vers le RWANDA se dessine, depuis GOMA (quelques centaines) mais surtout depuis la zone humanitaire sûre (50 000 dans la région de KIBUYE).

Il dépend en grande partie des actes significatifs que feront les autorités de KIGALI pour rassurer les populations et les encourager à rentrer au RWANDA . Or l'expérience des derniers jours ne prête pas à un optimisme sans réserve : dès leur passage de la frontière , les réfugiés semblent faire l'objet de contrôles sévères.

Concernant les modalités de retour de ces réfugiés , il a été suggéré aux organisations humanitaires de mettre en place des dépôts de vivres le long des routes pour accompagner le mouvement de ces réfugiés vers leur lieu d'origine. Si les rwandais ne rentraient pas chez eux avant la période des récoltes (2 à 4 semaines) , ce serait un programme alimentaire d'un an qu'il faudrait pour eux .

1/ EN ZHS

Dans le secteur de KIBUYE , les unités de la Force Turquoise ont entrepris de transporter vers la limite de la zone humanitaire sûre , les réfugiés du camp de BISESERO (tutsis) qui le souhaitent . 1100 réfugiés ont ainsi pu être acheminés les 24 et 25 juillet . 120 réfugiés tutsis devraient rejoindre la zone FPR ce jour . La MINUAR a décidé de déployer des observateurs pour suivre le retour des réfugiés . 10 000 personnes ont franchi le col de NDABA portant à 50 000 le nombre des réfugiés qui ont rejoint la zone FPR . La manière dont se passera le retour des Hutu en zone centre servira de test; tout dérapage venant de la part du FPR sera perçu comme une manifestation de vengeance et dissuadera les Hutu de revenir en zone FPR .

Une re-organisation et une extension du camp de NYAMISHABA ont débuté de façon à porter les capacités d'accueil à environ 5000 personnes. Une aide humanitaire d'environ 5 tonnes a été fournie aux réfugiés présents .

En zone sud de la ZHS , le flux de réfugiés est en nette régression en particulier en provenance de l'Est . La distribution de l'aide humanitaire s'est poursuivie sur

NYAMASHEKE (relais humanitaire), KITABI et l'orphelinat de RUSAYO . Un convoi humanitaire de CARITAS doit atteindre la frontière burundo-rwandaise . Composé de 15 camions, ce convoi sera escorté sur son parcours de la frontière jusqu'à CYANGLIGU conformément aux dispositions prises en matière de sécurité pour protéger les ONG contre les pillages et les vols .

2 / Secteur BUKAVU

Le camp de NANZI , gardé par les gendarmes zaïrois (4 km sud de BUKAVU) abrite 10 000 FAR , accompagnés de leur famille . Ils disposent de nombreux véhicules civils et de 10 bus mais ne sont pas armés . Malgré la présence de points d'eau , la situation sanitaire du camp n'est pas brillante . 400 personnes ont des besoins urgents de soins divers . Les ONG qui veulent rester neutres n'apportent aucune aide humanitaire . Une certaine animosité est montrée par les FAR à l'égard des français . Selon le HCR et les ONG , il est difficile de dénombrer les cas de choléra dans la région de BUKAVU tant que le centre spécialisé de MSF n'est pas en place . Le HCR n'a eu aucun contact avec les américains dans la région de BUKAVU . Il continue de faire passer ses convois de BUJUMBURA , GISHOMA et RUZIZI . Le PAM attend de NAIROBI l'arrivée de citernes de chlore pour traiter l'eau .

3 / secteur GOMA

Le ramassage et l'enfouissement des cadavres sur GOMA et ses environs relèvent du mythe de Sisyphe . Chaque jour s'amoncellent encore plus de cadavres dont certains sont déjà dans un état de putréfaction . Si l'UNHCR souhaite assainir au plus vite la situation dans la ville même de GOMA , elle s'attache aussi à trouver des solutions au problème des moyens en matériel (engins de creusement) , en personnel (équipe de ramassage) pour réaliser des fosses communes tant sur la route Ouest que Nord de GOMA .

Lundi , 800 corps ont été ramassés et 2 000 enterrés par les éléments de la force congolaise . Médecins sans frontières estimait hier que pour les seuls camps où elle travaille au Nord de GOMA , le nombre de décès s'élève à 3 000 chaque jour . Ce jour les forces rwandaises ont apporté un concours au ramassage de 500 corps en décomposition sur certains points notamment en ville de GOMA comme le Cercle Sportif où est actuellement implanté un centre de sanitation du CICR et où sont venues de nombreuses personnes malades en phase terminale .

Ci-joint en annexe la liste des ONG et des autres institutions internationales ou gouvernementales s'impliquant sur GOMA .

Pour satisfaire aux besoins de distribution de l'aide alimentaire (500 à 600 tonnes/jour) sur le secteur , le PAM estime ses besoins en camions entre 30 et 50 /jour .

Quatre médecins de l'organisation "Médecins du Monde" spécialisés dans la pathologie du choléra doivent rejoindre GOMA en provenance d'ENTEBBE .

Deux Hercules de nationalité espagnole doivent atterrir à GOMA avec un équipe de M.D.M. et une de Caritas ainsi qu'avec 15 tonnes d'alimentation .

Deux Hercules de nationalité espagnole doivent atterrir à GOMA avec un équipe de M.D.M. et une de Caritas ainsi qu'avec 15 tonnes d'alimentation .

Le C 130 des forces aériennes portugaises a acheminé en provenance de la Réunion 10 tonnes de fret humanitaire au profit de l'association Médecins du Monde à savoir 3.5 t de sérum de rehydratation- 3 tonnes de médicaments - le complément en sacs de riz .

II / POINT DES INTERVENTIONS MEDICALES AU PROFIT DES POPULATIONS CIVILES



cf. annexe

III / POINT DES CAMPS DES DEPLACES ET REFUGIES

cf. annexe



**OPERATION TURQUOISE
PCIAT
Bureau Affaires Civiles**

GOMA le 17 AOÛT 1994

9.G.4. Point de situation humanitaire du 17 août 1994

Déclassifié

001015

La journée du 16/8 a été particulièrement calme, contrairement à une déclaration intempestive d'un représentant de la MINUAR qui serait passé sur l'axe GIKONGORO - CYANGUGU en déclarant que 50 000 déplacés étaient en route vers l'ouest. Le flux au départ de Kibuye a notablement décru (-30 % avec 2000 personnes comptées à RWAMATAMU). Celui en provenance de GIKONGORO a peu augmenté aujourd'hui (+ 15 % avec 4000 personnes recensées à KITABI). Les gens qui prennent la route vont désormais à pied; les gens aisés, qui faisaient route en véhicule, semblent avoir quitté la région. Bon nombre de ces gens emmènent leur bétail pour le vendre à Cyangugu. Enfin, à la frontière, le différentiel entre les entrées et les sorties est de l'ordre de 2000. Il correspondrait au chiffre effectif des réfugiés car les autres (6000) sont des gens qui reviennent au Rwanda pour y chercher des vivres et du bois de chauffage et repartir aussitôt au Zaïre. La pluie qui tombait sur l'ensemble de la région a sans doute limité les mouvements et les velléités de départ.

La présentation des Trois ministres FPR à Gikongoro s'est déroulée à la satisfaction générale. Ils ont même été applaudis et plus particulièrement à Cyanika. Huit camions HCR viendront le 18/8 de Kigali pour transporter les réfugiés qui le souhaitent hors de la ZHS. Il s'agit essentiellement de fonctionnaires.

Après le recensement fait par le CICR sur le camp de Nyarushishi, il s'avère que c'est une moyenne journalière de 80 personnes qui quittent le camp. On est loin de l'exode massif annoncé par des ONG. Par ailleurs le CICR a pris en charge l'alimentation durant deux mois de l'hôpital Saint-François d'Assise, de celui de Bushenge et de l'orphelinat de Rusayo.

Contrairement à ce qu'annonçait de façon présomptueuse le représentant diplomatique de la cellule de l'action humanitaire français, les ONG nationales ne sont pas toutes actives sur la zone sud de la ZHS. Ainsi l'ONG Pharmaciens sans frontière qui était en évaluation depuis un mois n'est active que depuis quatre jours et sert les dispensaires de

2/20

la zone en médicament . Médecins sans frontière , Médecins du Monde et AICF sont en évaluation sur la zone .

Les 78 tonnes d'aliments spécifiques arrivés par Antonov le 13 août ont été réparties comme suit :

Sur les 55 tonnes de lait spécifiques pour Cyangugu-Gikongoro , AICF a pris 12 tonnes de lait NUTRISET qui avait été fourni par l'aide humanitaire française . Le lait MIAM-MIAM sera pris par Terre des Hommes . Le lait en poudre ordinaire est très contesté et très difficile à écouler car aucune ONG n'en souhaite.

18 tonnes de croquettes et de biscuits ont été acheminées pour Kibuye .

5 tonnes de lait ont été données à MSF France pour le centre nutritionnel de GOMA .

Il est à noter que le désengagement de la Force Turquoise mettra encore plus en exergue l'insuffisance des moyens de transport susceptibles de ventiler vers la ZHS le fret humanitaire . Le démontage de la plate-forme militaire à Cyangugu et Bukavu fera , pendant certainement un certain temps , de la voie routière le principal cordon ombilical pour drainer l'aide alimentaire vers la ZHS (Bujumbura ou Kampala vers Cyangugu ou Kibuye) .

II / dans le secteur de GOMA

Le HCR a établi un projet de plan des capacités d'hospitalisation dans la zone de santé de GOMA . Le Groupement médical de campagne (GMC) est déjà inséré dans ce projet . L'hôpital assure 160 lits et 90 sous tente . l'hôpital israélien dispose de 110 lits et devrait fermer le 31 août . L'hôpital hollandais présente 30 lits et devrait fermer le 7 septembre . MSF France annonce 350 lits à Goma , sans date de fermeture prévue ainsi que 100 lits pour des enfants non accompagnés . L'hôpital du CICR a une capacité de 250 lits au bénéfice des FAR dont la fermeture est prévue le 31 août . Charité Maternelle (CARITAS) a quant elle 70 lits dont 30 lits chirurgicaux ouverts dans 10 jours . CPK Virunga (formation des églises protestantes) dispose de 82 lits .

La fédération des sociétés de la Croix rouge a en projet 250 lits chirurgicaux mais le site n'est toujours pas défini (en ville ou à Kibumba) .

Il est à noter que l'hôpital de Goma ne recevra plus de réfugiés en consultation et que l'hôpital israélien refuse la consultation de patients zaïrois .

Les trois orphelinats de BOHIMBA sur la route ouest de Goma ont été visités par les équipes de vaccination de la bioforce . 1153 enfants et accompagnants ont été ainsi traités contre la rougeole et le vaccin anti-méningitique .

Par lettre du COMFORCE adressée à M Filippo Grandi , responsable du HCR en charge de la coordination des ONG sur Goma , il a été précisé les conditions de soutien de la force Turquoise aux organisations humanitaires . A partir du 22 août il sera mis fin aux prestations suivantes :

- aide apportée à la distribution en eau des orphelinats et du camp ouest de Mugunga .
- concours apporté aux travaux de terrassement sur des plate-formes sur Goma et ses environs .
- participation aux travaux d'assainissement en ville de Goma .
- interruption des navettes aériennes quotidiennes entre GOMA et BUKAVU-CYANGUGU.

3/20

Jusqu'au 5 septembre, la force Turquoise assurera le déchargement quotidien de cinq avions de fret humanitaire. Elle poursuivra la régulation du flux aérien sur l'aéroport, la sécurité incendie de la plateforme et le maintien en état de la piste. De même il sera maintenu sur l'aéroport des structures médicalisées dont notamment l'antenne chirurgicale et le laboratoire de la Bioforce. Dans la mesure de la disponibilité des avions militaires français, toutes les facilités seront encore accordées aux sollicitations des organisations humanitaires.

OPERATION TURQUOISE
PCIAT
Bureau Affaires Civiles

GOMA le 18 AOÛT 1994

9.G.5. Point de situation humanitaire du 18 août 1994

Déclassifié

I/ SITUATION

I/ En ZHS

Malgré l'accroissement sensible du flux de déplacés (cf. feuille récapitulant les comptages) et son intensification sur la frontière de la Ruzizi en fin d'après-midi , la zone a été calme et cet exode n'a pas posé de problème majeur . Même s'il n'a pas l'ampleur redouté , un mouvement régulier se dessine .

Ainsi un flux continu a été observé sur l'axe Gikongoro -Cyangugu avec des regroupements significatifs sur les intersections importantes . Cette augmentation des départs de Gikongoro , sensible à l'est et à l'ouest de la forêt de Nyungwe , et dont le volume cumulé depuis le 13/8 arrive à un total d'environ 20 000 est à rapporter à la population globale de la région (de l'ordre d'un million de personnes). Certains réfugiés sont morts d'épuisement en bord de route dans la forêt . La pluie qui tombe maintenant régulièrement et l'état sanitaire et nutritionnel des populations sont deux facteurs qui devraient considérablement limiter les velléités d'exode , pour les gens ne disposant pas de véhicules . On a cependant noté une diminution pour le troisième jour consécutif des départs de Kibuye vers Cyangugu .

Une analyse objective font apparaître des éléments qui expliquent les motivations contradictoires qui animent actuellement les populations déplacées :

Les éléments positifs qui participent au maintien des populations là où elles se trouvent sont :

- la confiance dans l'armée française qui multiplie les réunions dans les camps pour rassurer la population .
- la présence des humanitaires et la distribution de l'aide sur place .
- les mauvaises conditions d'accueil au Zaïre (vols , racket , manque de structures d'accueil , retour de certains réfugiés vers le Rwanda) .

Les éléments négatifs qui inquiètent sont principalement :

- le départ des troupes françaises
- le peu de confiance dans la MINUAR
- la peur de l'APR et des représailles
- les menaces des miliciens venant de Cyangugu et Bukavu et poussant au départ.

A l'exception du CICR, les organisations humanitaires du secteur de Cyangugu qui viennent de s'installer tout récemment sur zone (MSF - Médecins du Monde- AICF-BSF et PSF) ont décidé de se réunir quotidiennement afin de coordonner leur action sous l'égide du HCR. Ils comptent ainsi fixer quelques 20 000 personnes sur les camps de GIBUNDWE près de KAMEMBE et MURURU (zone de Cyangugu).

Par cette opération, toutes les agences humanitaires ont trouvé ainsi un habile moyen d'échapper au reproche de n'avoir pas prévu un exode massif à Bukavu et de n'avoir pas pris les dispositions qui s'imposent pour freiner cette exode qu'elles considèrent comme inéluctables. Avec une bonne conscience affichée, ils pourront arguer en cas de couverture polémique par les médias déjà présents sur zone pour couvrir l'événement qu'un tel exode n'est pas imputable à une absence des ONG en ZHS mais plutôt provoqué par le départ de la force Turquoise

AICF continue d'approvisionner le camp de CYANIKA alors que MERLIN poursuit sa vaccination dans le nord. Le PAM a annoncé que 500 tonnes d'aide en provenance de KAMPALA arriverait à GIKONGORO. Dans cette dernière localité les stocks ont atteint un tel niveau qu'une partie de cette aide sera acheminée vers Cyangugu en camions militaires.

Dans le secteur de Kibuye, au camp de Ndaba, artificiellement gonflé par le passage des camions d'aide humanitaire, la dysenterie continue de sévir. Il est à noter que près de 300 personnes sont parties le 16/8 de Kibuye en barge à destination de Cyangugu.

En plus de la livraison multilatérale de 3300 tonnes de semoule de maïs annoncées pour la ZHS, le PAM accepterait de se charger d'acheminer très rapidement à Kibuye et Cyangugu une aide bilatérale supplémentaire de 1000 tonnes de produits : 700 tonnes de farine de maïs achetée à Kampala et 300 tonnes de haricots du Burundi. Le PAM a renforcé sa présence à Gikongoro et n'envisage pas d'ouvrir un bureau à Cyangugu dans l'immédiat.

2 / en zone APR

Beaucoup de rumeurs circulent en zone APR sur l'insécurité en ZHS et sur le fait que les gens qui souhaiteraient retourner chez eux seraient empêchés de la faire. Cela expliquerait le faible flux de retour en direction de la zone APR. Ainsi des soldats de l'ancienne garde présidentielle se trouveraient dans le secteur de Gikongoro pour empêcher les gens de retourner sur Butare et Kigali.

Dans toute la zone APR, se pose le problème de l'eau potable, de la nourriture et des médicaments. Les ONG de Butare ont désormais la capacité de distribuer des vivres dans le secteur mais le problème du recensement est en passe d'être résolu. Pour les cultures, les paysans manquent de semences et d'outillage. Enfin le problème du transport des déplacés reste posé. Il y avait ainsi près de 1000 personnes à majorité femmes et enfants après le camp de triage de Rizi et aucun véhicule n'est prévu pour les convoyer.

3/ en zone de Goma

Un sentiment prédomine chez les expatriés des ONG. Ceux-ci sont préoccupés par les conditions de sécurité qu'ils estiment précaires tant du fait des Faz que des Far qui se

3/21

livrent à des exactions nombreuses en particulier lors des distributions d'aide alimentaire .

Le laboratoire de la Bioforce a dressé le bilan des résultats de la surveillance des cas de méningites sur l'ensemble de la zone de Goma . 83 cas ont été confirmés .

La Bioforce estime que le nombre de personnes à vacciner est de 250 000 dont notamment 150 000 dans le camp de Kibumba et 10 000 enfants de moins de 12 ans à Katale et Mugunga . Or avec le stock disponible à Goma (100 000 doses envoyés par le laboratoire Merieux) , seules 150 personnes auront été vaccinées .

Dans le camp de Kibumba , MSF vient de réaliser un recensement ; il y aurait 180 000 réfugiés recensés et un seuil de méningites supérieur aux normes qui conduit à pouvoir parler d'épidémie à Kibumba . MSF Belgique fait état d'un taux de malnutrition des enfants de 12 à 59 mois est de 20% avec 3% de malnutrition sévère . Le taux de mortalité calculé sur les trois semaines écoulée depuis l'arrivée des réfugiés y est de 28 pour 10 000 habitants et par jour .

MSF a ouvert une décharge publique pour la ville de Goma afin d'assainir la zone et de limiter les risques de contamination .

Il est prévu d'engager une campagne de vaccination dans le camp de Mugunga à compter du 19 /8 .

**9.H. — EXTRACTIONS DE
PERSONNALITÉS**

B.P. 28 - 98842 NOUMEA CEDEX

LE GENERAL

9.H.1. Lettre du Général Jean-Claude Lafourcade à
M. Bernard Cazeneuve, 30 juillet 1998,
Informations concernant l'évacuation des membres
du gouvernement intérimaire rwandais

Monsieur le Député,

Je viens de recevoir votre courrier du 10 juillet 1998, ce qui montre que l'éloignement de la Nouvelle-Calédonie est bien une réalité. Pour gagner des délais, je vous fais parvenir ma réponse par fax par l'intermédiaire du général Mourgeon.

Vous me demandez des informations concernant l'opération d'évacuation des membres du gouvernement intérimaire qui aurait eu lieu entre le 13 et le 17 juillet 1994.

Je voudrais d'abord affirmer qu'à ma connaissance et à mon niveau de responsabilité, il n'y a jamais eu « d'opération d'évacuation » des membres du gouvernement intérimaire organisés par l'état-major des armées ou par TURQUOISE. Je n'ai reçu aucun ordre de PARIS à ce sujet dans le courant du mois de juillet à l'exception de ceux concernant l'étude de neutralisation de la radio « milles collines ».

Devant l'avance du FPR, les membres du gouvernement intérimaire ont fait mouvement de leur propre initiative. Ils ont traversé la zone humanitaire sûre et sont arrivés à CYANGUGU où nous leur avons signifié qu'ils étaient indésirables. Après avoir rendu compte de leur présence à PARIS, j'ai, par téléphone, demandé des instructions sur la conduite à tenir à leur sujet s'ils persistaient à rester dans la zone. En fait, le problème s'est résolu de lui-même car ils ont quitté CYANGUGU, 24 heures après leur arrivée pour se réfugier au ZAIRE, et la réponse à ma question n'avait plus lieu d'être.

Comme je l'ai indiqué aux membres de la commission lors de mon audition du 17 juin 1998, la majorité des responsables politiques impliqués dans le massacre a quitté le RWANDA et s'est exfiltrée au ZAIRE au fur et à mesure de l'engagement et de la progression de l'opération TURQUOISE quand ils se sont rendus compte que la FRANCE ne venait pas à leur secours et ne les aiderait pas.

En espérant avoir répondu à votre attente et restant à votre disposition pour toute demande d'information complémentaire, veuillez agréer, Monsieur le Député, l'expression de ma respectueuse considération.

Le général de division J.C. LAFOURCADE
commandant supérieur des forces armées
de la Nouvelle-Calédonie



Monsieur le Député Bernard CAZENEUVE
Rapporteur de la commission d'information
sur le RWANDA
S/C de Monsieur le général MOURGEON
Ministère de la Défense

**9.H.2. Lettre du Lieutenant-Colonel Jacques Hogard au
Général Mourgeon, 23 octobre 1998, Evacuation de
M. Dismas Nsengiyaremye et de sa famille**

Le Lieutenant-Colonel Jacques HOGARD
Ancien commandant du Groupement Sud
De l'opération TURQUOISE au Rwanda

Paris, le 23 octobre 1998

A Monsieur le Général MOURGEON
Cabinet du Ministre de la défense
Cellule de liaison avec la mission parlementaire sur le
Rwanda

OBJET : Question posée relative à l'évacuation « d'une haute personnalité rwandaise et de sa famille ».
Référence : Rapport de fin de mission N° 1082/GROUP SIERRA/DR du 17 août 1998

Mon rapport de fin de mission évoque l'évacuation d'une haute personnalité rwandaise et de sa famille de CYANGUGU (Rwanda).

Voici le complément d'information demandé sur cette action effectuée le 17 juillet 1994 .

1/ PERSONNES EVACUEES :

Il s'agissait de Monsieur Dismas NSENGIYAREMYE, ancien Premier ministre, de son épouse et de ses cinq enfants, à l'époque âgés de 6 mois à douze ans.

2/ CIRCONSTANCES :

- J'apprends de source locale, le 13 juillet, que l'ancien Premier ministre rwandais signataire des accords d'ARUSHA serait en résidence surveillée à CYANGUGU (ville où mon poste de commandement est établi), sa garde étant assurée par des éléments de la gendarmerie rwandaise. Les renseignements obtenus font état d'une réelle menace émanant des extrémistes Hutu pour la sécurité de cette personne et de sa famille.
- Après vérification, il s'avère exact que M. NSENGIYAREMYE, son épouse et ses cinq enfants sont effectivement détenus, dans des conditions correctes, par des gendarmes rwandais (ils ne sont pas libres de leurs mouvements). Le fait m'est confirmé par le préfet de CYANGUGU, qui me dit que cette mesure a été prise « pour assurer la protection de M.NSENGIYAREMYE et de sa famille ».
- Méfiant, mon bureau opérations procède à l'étude de différents procédés pouvant permettre l'extraction de ces personnes et je propose ainsi le 15 juillet au Général COMFOR un scénario visant à assurer en toute sécurité la réussite de cette opération, tout en évitant le recours à la force et en cherchant à « sauver la face » de mes interlocuteurs officiels rwandais.
- Ce scénario est approuvé par le Général COMFOR et il est décidé d'attendre le moment opportun.
- Celui-ci me semblant arrivé le 17 juillet, il est décidé, avec l'accord du Général COMFOR, de procéder à l'extraction dans les conditions prévues.
- Le 17 juillet à 15 heures, je fais simultanément :
 - aborder la villa où se trouve localisés Dismas NSENGIYAREMYE et sa famille par l'équipe de Commandos parachutistes du 2°REP chargée de sa récupération,
 - « boucler » le quartier par une section d'infanterie motorisée de la 13°DBLE ,
 - prévenir le Préfet de CYANGUGU du déclenchement de cette opération par un officier de liaison de mon état-major, ancien AMT au Rwanda, ce qui facilite grandement les contacts avec les autorités locales.

- L'équipe de Commandos du 2^oREP ne rencontre aucune résistance des gendarmes rwandais et se fait remettre M.NSENGIYAREMYE et sa famille. Ceux-ci sont ramenés en véhicule bâché (pour les dissimuler des vues) jusqu'à l'aéroport de CYANGUGU où se trouve le PC du groupement et qui se trouve donc placé sous protection militaire.
- Dans les minutes qui suivent, l'hélicoptère PUMA qui était en attente sur l'aérodrome de KAVUMU (Zaïre) - à quelques minutes de vol - vient enlever M. Dismas NSENGIYAREMYE et sa famille pour les évacuer sur GOMA (Zaïre) où ils prennent un avion pour BANGUI (République Centrafricaine).

3. CONCLUSION

- L'extraction de l'ancien Premier ministre a été menée sans violence, malgré un contexte délicat. Elle a permis de garantir la sécurité de sept personnes menacées. Je considère que cette opération militaire à but humanitaire, effectuée sur ordre, fut un succès.
- Le seul écho fut une énergique protestation du préfet de CYANGUGU, mécontent « de voir la France opérer au Rwanda comme au bon vieux temps du colonialisme » .